

— *I taiddu racagèroga Jesâ poghi Migera mettu modde i taddadugt codde i roinna.* Je désire beaucoup que Jésus vienne en moi; c'est pour cela que je suis venu.

Surpris de cette assurance, je lui dis d'un ton un peu sévère:

— Mais tu es trop petit, tu ne peux pas faire la communion, tu ne comprends pas encore tout.

Il me regarde les yeux pleins de larmes et il ajoute en pleurant:

— *Mare i taiddu racogurogare ricioddo; bocua innodo, tabo ittaidure Gi.* Mais je le désire beaucoup, et je le désire tout petit que je suis.

*Padre! aki acagore Jessus aidu racogurogaie boe etore, coguret, du labore care, Kiari modducara i!* Père, tu as dit que Jésus aime beaucoup les tout petits; aussi Jésus m'accueillera.

— Mais pourquoi désires-tu tant Jésus ?

— Afin qu'il vienne dans mon cœur et qu'il demeure avec moi pour me rendre sage; afin qu'il empêche le démon de venir en moi!

Je lui fais encore diverses questions, et il y répond toujours admirablement; enfin voyant que je lui oppose sans cesse de nouvelles difficultés, il se met à pleurer de façon à ne plus pouvoir parler.

— Allons, mon petit, ne pleure plus. Oui! je te le donnerai le bon Jésus, sois tranquille! Dis-moi seulement une seule chose: Pourquoi Jésus veut-il venir en nous ?

— Pour nous délivrer du démon et nous conduire ensuite au paradis.

Cette réponse me parut comme une inspiration du ciel. C'était peut-être son bon ange qui parlait pour lui ou l'inspirait!

Ah! si tous les chrétiens comprenaient une si haute vérité, et éprouvaient dans leurs cœurs les sentiments qui animent ces pauvres enfants de la forêt!

